

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 31 Octobre 1876.

## ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 12 de ce mois, a nommé au Comité des Travaux publics:

*Vice-Président*: M. Henri de Payan, en remplacement de M. le Lieutenant-Colonel Antoine Bellando de Castro, démissionnaire.

*Membre et Secrétaire*: M. Emile de Loth, en remplacement de M. Henri de Payan, nommé Vice-Président.

*Membre*: M. Charles Arnould, Ingénieur, en remplacement de M. le Chevalier François Melon, démissionnaire.

## NOUVELLES LOCALES.

Les habitants de la Principauté vont célébrer, le samedi 4 novembre, la Saint-Charles, fête de leur Souverain.

Le Prince Charles III compte vingt ans de règne; grâce à sa haute direction, sage et habile, embrassant les détails et l'ensemble du Gouvernement, la Principauté a constamment joui du calme le plus profond et sa prospérité a toujours été grandissante.

Tous les établissements publics ont été transformés ou créés; de magnifiques voies de communications ont été ouvertes dans toutes les directions; l'éclairage au gaz, les fontaines, les égoûts, les promenades, tout ce qui constitue, en un mot, le confortable municipal le plus complet, a été établi dans de larges proportions, et cela sans participation aucune des habitants, puisque la Principauté, par un privilège unique, n'a aucun impôt, aucune contribution à payer.

L'industrie privée encouragée par de pareilles immunités et une liberté qui n'a pour limite que l'intérêt public, a fait merveille: elle a créé des établissements privés, des maisons, des villas, des magasins qui ont attiré les étrangers et aujourd'hui certaines parties du territoire qui ne comptaient que deux ou trois habitations, il y a dix ans, sont transformées en quartiers populeux.

Les sujets du Prince, fidèles à une dynastie qui, depuis dix siècles, préside sans interruption aux des-

tinées de la Principauté, ont prouvé dans une circonstance récente, à l'occasion du pèlerinage national de Laghet, qu'ils savaient se montrer reconnaissants et ce témoignage unanime, spontané de toute une population, était bien fait pour émouvoir profondément le cœur paternel du Prince Charles III.

Nous donnons, ci-après, le programme des réjouissances publiques qui auront lieu à l'occasion de la fête du Prince.

## PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

### FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Vendredi 3 Novembre

Distribution de secours aux indigents.

ILLUMINATION GÉNÉRALE DE LA VILLE ET DE LA PLACE DU PALAIS

### FEUX DE BENGALE ET FUSÉES

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique.

### RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Samedi 4 Novembre

De 2 à 4 heures, sur la Place du Palais:

#### JEUX DIVERS:

Mât de Cocagne — 6 Prix.

Course au sac — 2 Prix.

Saut de l'outre — 3 Prix.

Jeu de la pomme — 1 Prix.

Jeu du moulinet — 1 prix.

De 4 à 5 heures, sur la Place de la Visitation:

#### MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique.

### Grande fête de nuit au Casino

#### BRILLANTE ILLUMINATION

des Jardins et du plateau de Monte Carlo

par MM. BLOT et ROBAUDI.

de 7 heures à 8 heures et demie

MUSIQUE D'HARMONIE SUR LA PLACE DU CASINO

exécutée par la Société Philharmonique de Monaco.

à 8 heures précises

### GRAND FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI, artificier de la ville de Paris.

## FEUX DE BENGALE.

Embrasement des Jardins et de la Place du Casino.

à 8 heures trois quarts

### GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

#### L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction M. ROMEO ACCURSI.

SOLISTES DE L'ORCHESTRE :

MM. Oudshoorn, violoncelliste, Delpech, cornettiste, Frassinetti, violoniste.

## L'Annuaire de Monaco pour 1877.

On imprime actuellement un *Annuaire* de la Principauté de Monaco pour l'année 1877, devant paraître au commencement de décembre prochain. L'utilité de cette publication est très exactement indiquée dans l'*Avant-propos* qui figurera en tête du livre; nous croyons devoir le reproduire pour montrer l'intérêt de cette publication et faire pressentir l'accueil empressé qui lui est réservé:

La Principauté de Monaco n'a pas eu jusqu'ici d'*Annuaire*. Une publication d'ailleurs fort intéressante et très bien entendue: *Monaco-Guide*, en a tenu lieu; elle est actuellement consultée par les habitants et les visiteurs, chaque jour plus nombreux, de cette terre privilégiée.

Mais si grand et si légitime qu'ait été le succès de cette brochure, il nous a semblé nécessaire de lui donner une autre forme, un autre caractère et des développements dont l'expérience a fait sentir l'opportunité. Il nous a paru indispensable d'avoir un véritable *Annuaire de la Principauté* et de justifier ce nouveau titre en refondant et en complétant l'opuscule auquel le public a fait un si favorable accueil.

Comme l'exige la dénomination même du livre que nous éditons aujourd'hui, chaque année le verra paraître rajeuni et modifié suivant les changements que le temps amène et qui sont si rapides, alors que la prospérité publique et privée se développe si rapidement sous l'action d'une autorité souveraine, vigilante et tutélaire.

Après les indications accoutumées de tout *Annuaire* et le calendrier qui en occupe les premières pages nous donnons la généalogie de la Famille Princièrre, celle des dynasties Européennes, le tableau du Corps diplomatique et des Corps consulaires accrédités à Monaco et à l'étranger, le personnel du Gouvernement général et des diverses administrations qui en dépendent, celui du Clergé, des Tribunaux, des ordres religieux enseignants et hospitalier.

Nous donnons ensuite les règlements en vigueur

dans la Principauté et dont la connaissance est indispensable à tous ceux qui l'habitent et qui la visitent, les arrêtés relatifs à la police des logements garnis, au séjour des étrangers, aux voitures publiques et à leur tarif, à la recherche et à la remise des objets perdus.

C'est la partie, en quelque sorte, officielle de l'Annuaire. Nous nous sommes appliqués à la rendre exacte et complète et elle sera tenue au courant de la situation réelle des personnes et de l'administration.

Nous donnons ensuite un historique succinct mais complet de la Principauté et de la Dynastie qui la gouverne depuis le X<sup>e</sup> siècle. Nos concitoyens et les étrangers qu'attirent la douceur de notre climat et notre ciel privilégié aimeront à trouver dans ces pages des souvenirs qui, en dehors même de nos limites, ont leur intérêt et nous dirions même leur grandeur.

A ce résumé de nos annales, succède une description fidèle de la Principauté et de ses environs; c'est un guide pour l'étranger et un moyen à l'aide duquel les habitants eux-mêmes pourront suivre la marche progressive de leur cité et le développement de sa richesse et de sa prospérité.

Une série de pages empruntées à divers écrivains qui ont célébré les charmes et la splendeur de ce coin béni du littoral méditerranéen, ajoute à notre description le coloris nécessaire. Elle constate avec une autorité qui nous manque et une impartialité à laquelle on ne croirait pas assez, les avantages si divers et si nombreux d'une station hivernale chaque jour plus fréquentée.

Enfin, et pour être utiles à la fois aux intérêts locaux et aux personnes à qui ce livre est destiné, nous donnons la liste complète des établissements publics, des hôtels, des logeurs en garni, des commerçants et des industriels, dont le nombre et la clientèle s'accroissent chaque jour, à la faveur d'une sécurité garantie par la sagesse d'un Souverain si justement aimé de tous ses sujets.

Tel est le programme d'après lequel nous avons composé cet Annuaire; un rapide coup-d'œil sur la table même des matières suffit pour en faire sentir l'ordre et l'économie. Un plan de la Principauté, les portraits du Prince Charles III et du Prince Héritaire, huit photographies des principaux sites et monuments, contribueront à orner le texte imprimé avec le plus grand soin.

Notre but sera atteint si le nouvel Annuaire est utile et s'il contribue, en la faisant mieux connaître, à faire aimer davantage par ceux qui y sont fixés comme par ceux qui la visitent, une contrée où il est si doux de vivre en oubliant les agitations dont notre siècle a déjà tant souffert.

La Saison de Nice publiée, sous le titre *Courrier de Monaco*, un intéressant article auquel nous détachons les quelques lignes ci-après :

Monaco, 26 octobre 1876.

L'hiver approche à grands pas, et si, dans nos régions tempérées, nous ne nous en apercevons pas encore, nous en avons vu un indice certain dans l'accroissement très sensible du nombre des touristes venus pour prendre leurs quartiers d'hiver à Monaco.

Les listes des étrangers publiées à Nice et à Menton annoncent déjà l'arrivée de beaucoup de nos hôtes habituels, et si ce mouvement s'accroît, comme il y a tout lieu de le croire, la saison sera très brillante.

A Monaco, en particulier, on a dû mettre à profit les loisirs de l'été; car cette fièvre de constructions qui règne depuis quelques années dans la Principauté n'a fait que s'accroître. Partout de nouvelles villas s'élèvent, les unes déjà confortablement installées, d'autres encore inachevées. Ceux qui ont vu, il y a dix ans à peine, le quartier de la Condamine, ne sauraient le reconnaître aujourd'hui. Où sont les plantations d'orangers et de citronniers qui en faisaient le plus bel ornement? Las! où sont les neiges d'autan? dirait Villon, le vieux poète. Des entrepreneurs, en train de devenir plusieurs fois millionnaires, ont porté partout la truelle et la pioche et, pour peu que cela dure, on ne trouvera plus, dans toute l'étendue des domaines du Prince Charles III, un seul de ces arbres aux fruits d'or dont l'image était restée gravée dans la

pensée de la touchante héroïne de Goëthe. Seul peut-être, le musée de Monaco, en voie de formation, pourra offrir aux curieux, parmi les richesses archéologiques du pays, un spécimen des bosquets disparus.

Détournons nos pensées de cette époque future, qui nous mènerait tout droit à des considérations d'un sentiment élégiaque peut-être fort poétique, mais, à coup sûr, encore plus ennuyeux. Occupons-nous de l'heure présente, heure positive s'il en fut et peu favorable aux sensibleries.

Probabilité du temps en novembre prochain d'après les observations faites par M. Neyret, gendre de Mathieu (de la Drôme) continuateur de ses recherches météorologiques :

Pluie et neige au premier quartier de la lune, qui commencera le 1<sup>er</sup> et finira le 8. Froid vif. Glace dans les pays montagneux, plus particulièrement dans la région du nord-est de la France. Vent fort sur toutes les côtes de France et sur les Iles-Britanniques. — Tourmentes au large de l'Océan. Méditerranée agitée. Bourrasques sur les côtes de la mer Noire. — Naufrages à redouter sur les côtes d'Angleterre, de France, d'Espagne et du Portugal. — Forte houle sur l'Adriatique. — Temps relativement beau du 8 au 16. Air vif. Vent du 10 au 11. Neige vers le 14; dans la zone de l'est, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Angleterre ainsi que dans la péninsule scandinave. — Vent, pluie ou neige le 19, plus particulièrement dans les régions du nord et du nord-Ouest (Normandie, Manche et Bretagne) et sur le littoral du nord-ouest de l'Océan — Vent fort, du 22 au 23, sur toutes nos côtes, notamment sur le golfe de Lion. — Froid. — Méditerranée également agitée dans la partie orientale de son bassin. Relâches dans les ports de la Syrie, de l'Egypte, ainsi que dans ceux des îles de Chypre et de Candie. — Période relativement belle du 24 au 30. Temps froid et sec. Glace dans la région du nord-est. — Vent et pluie de courte durée dans la zone de l'ouest et du sud-ouest. — Temps rigoureux dans les contrées du nord, ainsi que sur le littoral de la Baltique et dans la Russie septentrionale et centrale. — Mois venteux, alternativement glacial et beau. — Sinistres maritimes fréquents. Hygiène à observer rigoureusement.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Marseille.** — On écrit de Marseille :

Il paraît que l'instruction de l'affaire Debouyn est terminée. Debouyn est l'individu qu'on accuse d'avoir étouffé, dans un wagon de deuxième classe, entre Cassis et la Ciotat, un jeune homme d'Auch, qui se rendait chez ses parents, près de Toulon. On a reconstruit les appareils trouvés sur la voie ferrée et qui consiste en un insufflateur destiné à injecter une matière soporifique et stupéfiante. On attend le dernier rapport des experts sur ce singulier instrument, pour déférer Debouyn à la cour d'assises. Cette affaire promet d'être fort dramatique. Parmi les témoins qui ont déposé dans l'instruction, se trouvent les voyageurs qui occupaient le compartiment voisin de celui où s'est perpétré le crime dont le jeune Roses Salles a été victime.

— Les travaux de la ligne directe d'Aix à Marseille sont poussés avec une activité remarquable; et tout semble promettre l'ouverture du tronçon d'Aix à Gardanne dès les premiers mois de 1877. La section de Gardanne à Trets (chemin de fer de Carnoules) est aussi fort avancée. Les travaux de la nouvelle gare d'Aix, ou du moins ceux des bâtiments accessoires, sont poussés activement, et tout présage un achèvement prochain de cette tête de ligne du Central-Var, se soudant ici à celle des Alpes par Peitais et la grande ligne de Paris par Rognac.

**Toulon.** — C'est le 9 novembre prochain que sera lancé, des cales couvertes de l'arsenal du Mourillon, le vaisseau cuirassé le *Trident*.

Ce cuirassé de haut bord, l'un des plus grands navi-

res et le plus gros cuirassé qui soit sorti de nos chantiers maritimes jusqu'à ce jour, est le type le plus accompli que l'on ait construit depuis le *Richelieu*, qui paraîtra petit à côté du *Trident*.

Ce vaisseau sera blindé à la partie centrale intérieure du navire au moyen de plaques en acier de 15 centimètres d'épaisseur et recevra ensuite une cuirasse extérieure de plaques de 25 centimètres d'épaisseur.

Une galerie extérieure, de la largeur de 1 mètre environ, fait le tour du navire à une hauteur de 50 centimètres au-dessus de la ligne de flottaison.

Enfin, ce nouveau type de vaisseau cuirassé est tellement énorme et la hauteur qu'il mesure de la quille aux extrémités de ses bastingages est si considérable qu'il a fallu démolir une partie de la couverture de la cale, sous laquelle repose cette masse flottante, afin de pouvoir achever les travaux des parties hautes du navire.

**Grasse.** — Le *Journal officiel* de la République Française du samedi 28, insère un décret portant nomination comme procureur de la République près le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Grasse, de M. Alauzet, procureur de la République près le siège de Barbezieux.

M. Alauzet est neveu de l'honorable Président du Tribunal Supérieur de Monaco, jurisconsulte éminent, naguère juge au tribunal de la Seine.

**Cannes.** — Nous avons à enregistrer l'apparition d'un nouveau journal, *Cannes-Saison*, édité par M. Jules Roux.

**Nice.** — Le grand skating-Rink Anglo-Américain de St-Philippe, organisé et dirigé par M. Keeval, l'introducteur courageux de presque tous les Skatings-Rinks des Stations de la Méditerranée, est ouvert depuis quelques jours. M. Keeval, de retour d'un voyage qu'il vient d'effectuer en Ecosse, se propose d'introduire dans son établissement de nombreuses améliorations et d'y adjoindre plusieurs nouveaux jeux fort en vogue en Angleterre et en Amérique.

— Avant-hier dimanche, a eu lieu, au théâtre d'été une fête de bienfaisance au profit des pauvres de la ville offerte par le 111<sup>e</sup> de ligne avec le concours du 24<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et de MM. Mimiague et Michel, professeurs d'escrime.

— Soit la menace suspendue sur l'Europe, d'une guerre imminente, soit le beau temps exceptionnel dont on jouit dans le nord, les arrivées des étrangers ont été presque nulles cette semaine, disent les *Echos*.

Espérons que ce retard ne compromettra pas notre saison, et qu'aux premiers froids, au premier armistice, nos hôtes nous arriveront en foule.

— En attendant, Nice se prépare, ce n'est partout qu'une fiévreuse activité. C'est surtout au Théâtre Municipal que l'on travaille avec ardeur, car c'est dans quelques jours seulement que doivent commencer les répétitions. Il n'y a donc pas de temps à perdre si l'on veut être prêt le quinze novembre, jour définitivement fixé pour l'ouverture.

— Les opéras nouveaux pour Nice qui seront sûrement représentés pendant la saison sont: *Giocanna di Gusman* et *Macbeth* de Verdi, et la *Muta di Portici* d'Auber, trois opéras ballet dans lesquels la prima *mima assoluta*, M<sup>lle</sup> Allievi Alice, aura occasion de se distinguer.

**Villefranche.** — Le *Marion*, vaisseau américain à bord duquel se trouve provisoirement le pavillon de l'amiral Worden, est attendu à Villefranche.

Un de nos amis, dit la *Vie Mondaine*, témoin de la transmission qui eut lieu à Villefranche du pavillon amiral du bord du *Franklin* sur celui du *Marion*, fut très ému de l'imposante cérémonie qui eut lieu au bruit des fanfares des deux navires, avec accompagnement des salves d'artillerie et des hourrah de tous les matelots montés sur les vergues. Les adieux des officiers du *Franklin* à leur amiral, à l'Europe, à la France et à Nice où ils comptaient de si nombreux amis, furent très touchants.

**Sauremo.** — Mardi dernier, LL. AA. RR. le duc et la duchesse d'Aoste sont arrivées à Sauremo par train express.

Avant d'arriver en gare, le train s'est arrêté devant le jardin de la villa Garbarino qui est dans le voisinage de la villa Dufour habitée par LL. AA.

Le préfet, le syndic, le délégué de la questure, le commandant des carabiniers et le chef de gare ont été les recevoir et leur souhaiter la bienvenue.

Nous espérons, dit la *Concordia*, que la douceur de notre climat, qui est comme aux premiers jours de septembre, rétablira tout à fait la santé de notre auguste malade.

Notre correspondance particulière faisant défaut, cette semaine, nous reproduisons la dernière chronique parisienne du *Constitutionnel*, par Bachaumont.

Voici la bise venue et le soleil en grève: le règne du foyer commence, et c'est le coin du feu qui a tous les attrails. Charmant, ce premier feu des soirées d'automne! Il jase, il pétille, il intéresse comme une vieille connaissance retrouvée après une longue absence. Bientôt, pourtant, on se lassera de lui, et, dans quelques semaines, il passera à l'état de radoteur insipide. C'est le sort de toute chose en ce monde. Quelle sensation peut se vanter d'être toujours durable!

Il n'y a guère que le plaisir des courses qui trouve éternellement préneur. Cependant le froid qui violace les joues et fait fleurir les rhumes, avait jeté le désarroi dans bien des projets formés hier en vue de la dernière réunion de Chantilly. L'élément féminin s'était surtout laissé influencer par l'atmosphère et la bise piquante qui soufflait sans merci. Il se montrait moins nombreux et moins brillant qu'à l'ordinaire, et on comptait les quelques individualités qui avaient bravé l'acreté de l'air en faveur du prix d'Enghien et de la Salamandre. Peu de toilettes à noter sur le promenoir: un fourreau en velours épinglé gris bleuté, avec ornements de velours frappé; un costume en velours mordoré, avec garniture de plumes de faisan, chapeau de feutre Pompadour, posé légèrement de côté sur l'oreille.

Une autre robe en drap Lavallière à broderies persanes surmontant une légère bande de fourrure, le petit manteau à pan brodé et fourré, retroussé derrière, méritent une mention spéciale.

Dans l'enceinte, on parlait beaucoup de l'envoi par le roi de Grèce de la croix de chevalier de l'ordre du Sauveur à M. Patrice de Mac-Mahon, fils aîné du maréchal et lieutenant aux chasseurs à pied.

En Angleterre où il a assisté, cette année, aux manœuvres de l'armée anglaise, M. de Mac-Mahon a beaucoup vécu dans la familiarité de LL. MM. Héliéniques. Il s'est rencontré également là avec le prince Louis-Napoléon. Un jour se trouvant aux entours du prince, le fils de Napoléon III s'est approché, lui rappelant qu'il l'avait connu en France et lui demandant des nouvelles de la duchesse de Magenta.

Ce petit incident a fort défrayé alors les causeries des clubs et des salons diplomatiques de Londres.

Le froid arrivé, les restes d'Auber vont enfin trouver la tombe définitive qu'ils attendent depuis tantôt cinq ans. Le temps n'a rien fait à la chose en cette circonstance et le tombeau du compositeur de la *Muette* ne justifie pas, par ses magnificences architecturales, les lenteurs de la commission chargée de le faire édifier. Rien de plus banal et de plus simple que ce monument funèbre. Une cippe en marbre noir surmontant un piedestal de granit: à hauteur d'homme, sur la face du monument, le buste du compositeur, par Dantan, et c'est tout. Cela n'a pas demandé grands frais d'imagination.

Pour justifier la modestie de ce monument, on me dit que la souscription ouverte pour élever une tombe à Auber n'a produit que 16,000 francs. Les chiffres ont leur éloquence, et ce total prouve, en effet, une assez maigre somme de regrets laissés par l'illustre défunt.

C'est que si le compositeur et le fonctionnaire, chez Auber, ont rencontré beaucoup d'empressement pendant sa longue existence, l'homme, en revanche, n'a jamais eu que fort peu d'amis. Egoïste jusqu'au bout des ongles, d'une parcimonie incroyable, tout se résumait pour lui dans ce mot: *Moi seul et c'est assez.*

La gâterie publique s'était attachée à lui, et entassait sous ses pas toutes les roses et tous les lauriers. La presse, — je n'ai jamais compris pourquoi, — lui faisait les yeux doux; jusqu'à sa dernière heure, on cita ses réparties et cependant il y avait longtemps que le compositeur de *Fra Diavolo* n'était plus, comme le disait Diderot de Fontenelle, qu'un vieux château où il revenait des esprits.

On sait quel rôle jouait l'élément féminin auprès du compositeur des *Rêves d'Amour*. En cette matière il donnait à ses faits et gestes une publicité qui met la chronique fort à l'aise pour dire son mot.

Au théâtre, au bois, dans certaines soirées du monde des lettres et des arts, Auber jouant l'Anacréon, apparaissait invariablement environné d'un escadron semillant où toutes les muses étaient représentées. Dans cette petite cour, on appelait Auber: *Monsieur*, et dame! on n'aurait pas osé demander à *Monsieur* la moindre robe ou le plus petit bout de ruban.

Auber a laissé cinq mille livres de rente viagère à celle qui fut jusqu'à la dernière heure son amie la plus constante et la plus désintéressée. Était-ce vraiment assez pour lui édifier une tombe renouvelée de celle de Mausole?...

La France n'a rien à se reprocher devant la simplicité du monument funèbre élevé à Auber. Elle a couvert d'or ses ouvrages de son vivant, assez pour lui permettre de laisser plus d'un million à ses héritiers. Mort, ses droits d'auteur leur constituent, de par elle, une rente magnifique. Elle est quitte envers lui. C'était à eux à savoir employer ses restes et à ne pas laisser au néant de lui donner une pierre tombale.

Avant de faire leur testament les illustrations devraient bien s'élever à eux-mêmes leur monument funèbre, s'ils entendent en avoir un digne de leur mémoire. S'en reposer pour cela sur leurs héritiers c'est compter sans leurs hôtes. Le legs empoché, adieu le grand homme!

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS. (\*)

NOTES D'UN CURIEUX.

Les Tapisseries Anglaises.

Vers la fin du règne d'Henri VIII, un gentilhomme nommé William Sheldon, établi à Burcheston, dans le comté de Warwick, une manufacture dirigée par un sieur Robert Hicks, qui fit tisser différentes tentures reproduisant les cartes des Comtés d'Angleterre; quelques fragments sont mentionnés dans les anecdotes de peinture de Horace Walpole et l'on dit qu'ils ont été conservés dans sa collection de Stran Terry Hill. Trois de ces grandes cartes; en très bon état, sont suspendues dans la salle du Musée de la Société Philosophique, à York.

La série de dix tapisseries représentant la destruction de la grande Armada (flotte) Espagnole et qui resta tendue sur chassis contre les murs de la chambre des Lords jusqu'à la destruction par l'incendie, en 1834, datait d'Elisabeth; les cartons avaient été dessinés par Henri Cornelius Vroom, peintre d'Harlem et les tapisseries avaient été tissées dans les Flandres.

La célèbre manufacture de Mortlake, dans le Surrey, fut établie en 1619, par Sir François Crane, à l'aide d'une subvention de 2,000 livres, accordée par Jacques I<sup>er</sup>; elle travailla d'abord sur des cartons qu'elle faisait venir de l'étranger, puis un artiste, nommé François Cleyme ou Kleim, né à Rostock, dans le duché de Mecklembourg, fut attaché à l'établissement; il employait sous ses ordres des ouvriers tapisseries d'Audenarde, qui, à la suite de la réforme, avaient émigré en Angleterre pour y exercer leur profession. En 1621, le magistrat d'Audenarde, fut chargé de s'informer du nombre de tapisseries qui, depuis deux ans, avaient quitté la ville pour se retirer en Angleterre et des motifs de leur émigration.

Charles I<sup>er</sup> fut le grand protecteur de la manufacture de Mortlake; en 1625, il donna une pension annuelle de 100 livres au peintre Kleim et il doubla la subvention accordée à l'établissement « pour le progrès, le soutien et le maintien de l'œuvre des tapisseries récemment introduite dans notre royaume par le sieur François Crane et maintenant pratiquée et mise en usage par lui et ses ouvriers dans notre comté de Surrey. » Le roi ordonnait, en outre, le paiement de 6,000 livres dues à la fabrique pour la fourniture de trois tentures de tapisseries d'or. Plus tard, Charles I<sup>er</sup> donna une nouvelle preuve de sa sollicitude pour les beaux-arts en achetant la manufacture qui avait passé entre les mains de sir Richard Crane, frère du fondateur, et en la dotant, pour servir de modèles, des fameux cartons de Raphaël.

La manufacture royale fut saisie, comme toutes les propriétés de la couronne, durant la guerre civile;

(\*) Voir les numéros précédents.

pendant les travaux furent continués et en 1651, deux ateliers étaient encore en exploitation.

Après la restauration, Charles II continua la protection que son père avait accordée à la fabrication de la tapisserie; en 1663, il rendit un décret pour encourager les manufactures de toiles et de tapisseries anglaises et restreindre l'importation des toiles et tapisseries étrangères. Le roi voulut rétablir les ateliers de Mortlake et il employa un peintre nommé Verrio pour le dessin des cartons, mais ces efforts furent infructueux et on trouve la dernière mention de cette fabrique dans le « *Mundus muliebris* » d'Evelyn (1690).

Les tapisseries de Mortlake portent, en général, les marques suivantes:

CAR. RE. REG. MORTL.

et le monogramme de François Crane, un F fiché dans un C avec l'écu de St-Georges d'argent à la croix de gueules. On remarque, en outre, en monogramme, les lettres P S ou S P ou encore P D M; les monogrammes figurent sans doute la signature du maître tapisserie.

Un atelier établi dans Londres, à Soho, avait essayé de faire concurrence à la fabrique de Mortlake; au château de Northumberland, une pièce tout entière est tendue de tapisseries fabriquées à Soho, en 1758, et représentant des verdure, d'après les cartons faits par Francisco Zuccherelli.

Dans le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, un graveur, Leblon (J. Christophe), né à Francfort et mort à Paris en 1741, tenta, mais sans succès, d'établir une manufacture à Londres.

Je trouve enfin, dans la bibliothèque du musée de Kensington, le document suivant:

« Catalogue de la vente des ouvrages de la manufacture de Fulham (petite ville sur la Tamise, à quelques kilomètres de Londres) consistant en belles tentures de tapisseries, tapis, écrans, dossiers et sièges pour fauteuils, tous exécutés avec une grande perfection, d'après le style des manufactures royales de Chaillot et des Gobelins de Paris. Août 1755. »

On voit que la fabrication française donnait le ton à la fabrique anglaise qui possédait encore quelques artistes de talent; Steele (R.) dans le *Philosophe navaliste*, (tome I<sup>er</sup>, art. 3, 1709) cite le nom de Van der Bank, célèbre tapisserie de haute lisse de l'époque, qu'il qualifie, dans une pièce de vers écrite à son intention: élève de Minerve, admirable ouvrier.

Les gardes jurés de Paris parlent en ces termes élogieux des tapisseries anglaises: « On peut dire, en général, qu'il y a, parmi les fabricants de la nation anglaise, un goût exquis et qu'ils furent les premiers qui imitèrent la hardiesse et l'ordonnance de Raphaël et de Jules Romain, ces deux célèbres peintres, comme le fait admirablement connaître les Actes des Apôtres, ces rares pièces sorties de leurs mains avec tout l'art et l'industrie, que le pieux roi Jacques, à son entrée en France, crut ne pouvoir mieux marquer sa reconnaissance au roi Louis XIV qu'en lui faisant présent de ces riches et magnifiques tentures. Leurs belles laines font le grain uni et moelleux. Le coloris dont ils se servent n'est pas des meilleurs. Il est assez difficile de distinguer leurs pièces de à moins que l'on n'étudie les divers caractères et les différentes manières de toucher des peintres, on ne saurait jamais à qui les attribuer ou à l'Angleterre ou à la Hollande. »

Néanmoins, l'Angleterre sacrifia la partie artistique à la partie industrielle; les manufactures anglaises renoncèrent aux grandes tentures historiques, elles produisirent des tapisseries communes et des tapis à bon marché qui inondèrent l'Europe; elles démocratisèrent, pour ainsi dire, la tapisserie.

(La suite au prochain numéro.)

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPÉRATURE DE L'AIR				TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE						
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. après midi	4 h. après midi	10 h.										
23	753.9	753.6	753.8	15.2	16.9	16.6	16.4	18.5	0.89	Est	pluie (*)						
24	755.4	756.6	757.0	14.5	18.3	16.9	16.4	19.0	0.90	Est faible	nuageux						
25	756.3	756.5	756.9	16.5	17.8	17.2	16.9	19.2	0.88	presque calme.	id.						
26	756.2	755.9	756.7	16.4	17.2	16.8	16.5	19.4	0.88	id.	beau.						
27	756.4	756.0	756.9	16.3	17.7	16.4	16.1	19.3	0.96	id.	nuageux. pluie légère. beau						
28	757.1	756.3	756.9	15.5	17.1	16.6	16.0	19.6	0.87	S.-E. faible	beau. nuages épars.						
29	756.8	757.0	757.0	15.9	16.9	16.7	16.5	19.5	0.85	S.-O. faible	beau. nuages épars						
DATES											23	24	25	26	27	28	29
Observations: Maxima											17.9	18.8	18.5	18.2	18.0	17.5	18.0
Minima											13.0	13.8	14.5	14.0	14.5	13.5	14.0

(\*) Quantité d'eau tombée: 34<sup>mm</sup>

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 23 au 29 Octobre 1876.

GOLFE JUAN. b. l'Assomption, français, c. Audibert, sable.
ST-TROPEZ. cutter, Vierge des Anges, id. c. Cosso, vin et bois.
GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Grisole, sable
MARSEILLE. brick-g. Marino, italien, c. Martinelli, charbon.

Départs du 23 au 29 Octobre 1876.

VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, français, c. Andibert, sur lest.
GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Fochon, id.
FINALE. b. Quatro Fratelli, italien, c. Ginochio, div.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Table with columns for stations (Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Villefranche-sur-Mer, Beaulieu, Eze, Monaco, Monte Carlo, Menton, Vintimille, Gènes) and train types (mixt., Expr., dirt., soir).

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Table with columns for stations (Gènes, Vintimille, Monte Carlo, Monaco, Eze, Beaulieu, Villefranche-sur-Mer, Nice, Cannes, Toulon, Marseille) and train types (omn., mixt., dirt., soir).

AGENCE DE LOCATION
FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée).
tenue par Erasme REY.

Boulevard de la Condamine.

PENSION FRANÇAISE

Avenue Florestine.

Restaurant de Strasbourg

en face le Casino.

TABLE D'HOTE — PENSION.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine

VENTE DE MUSIQUE

Gd HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantagement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face...

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.